



Ci-dessus :
La gorge de la Sarthe à
Saint-Céneri-le-Gérei.

Unité 7.3.4

Les gorges des “Alpes mancelles”



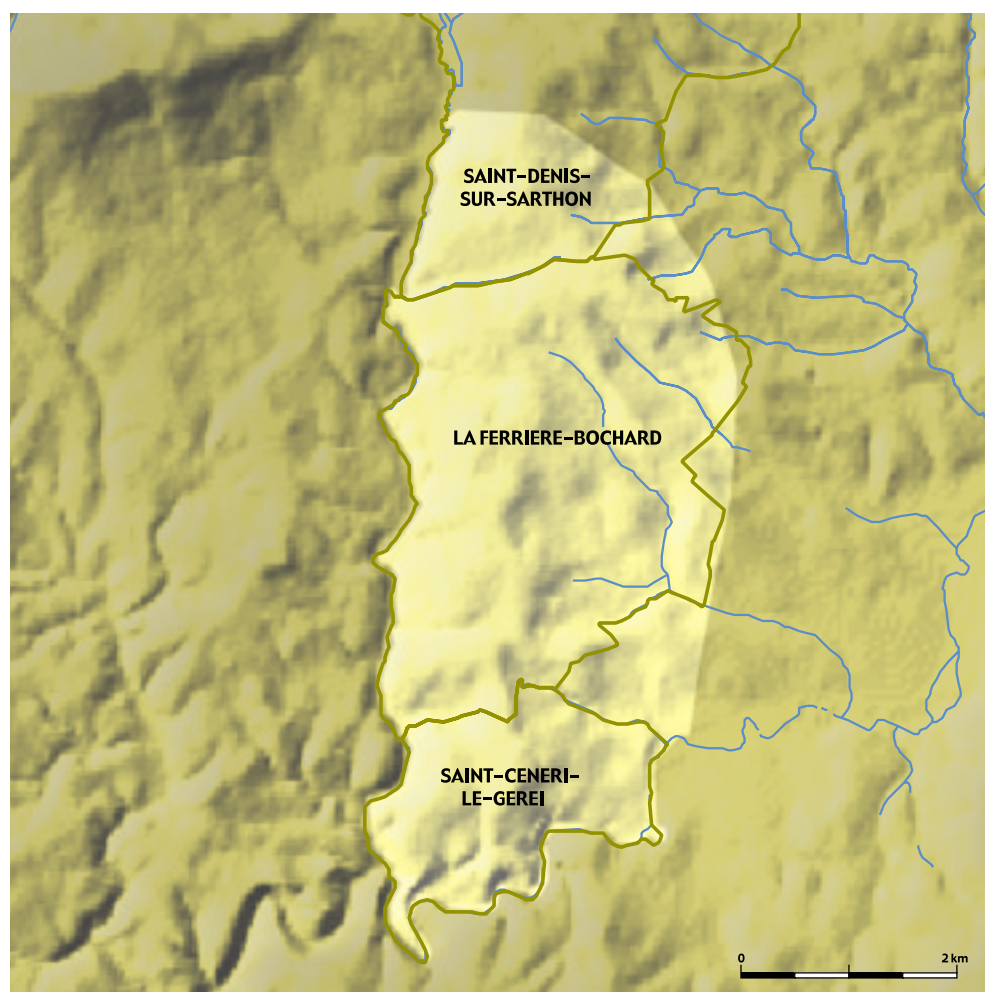
Au sud du massif d'Ecouvves, semblant appartenir à la région voisine vers laquelle se dirige la Sarthe, une petite partie des Alpes mancelles se glisse en Basse-Normandie. Elle offre un cadre paisible dans un relief spectaculaire.

Un confluent de vallées en gorges boisées.

A l'ouest d'Alençon, la plaine s'élève brusquement jusqu'à 150 et 200 mètres sur les granites du rebord du massif armoricain. La Sarthe s'y enfonce à partir du Gué de Moulins, dans une vallée de plus en plus étroite, sinueuse et encaissée de près de 100 mètres. Le Sarthon l'y rejoint en traversant le même plateau sur lequel ne subsiste qu'un bocage très éclairci. Autour du confluent, plusieurs méandres s'inscrivent dans des versants abrupts où la roche apparaît, quoique les bois de chênes et de frênes y dominent et les parent d'un cadre de verdure. Sur l'étroit promontoire du méandre de Saint-Cénéri-le-Gérei le village, aux solides maisons de granite, fleuries de rosiers et de glycines, monte jusqu'à la massive église romane. Le long de la rivière se succèdent le plan d'eau d'un barrage enjambé par un vieux pont de pierres

puis les prairies de la boucle boisée au cœur desquelles se dresse la chapelle du Petit-Célerin, sur l'emplacement de l'ermitage d'un saint italien venu s'y retirer au VII^e siècle.

Ci-contre :
Les gorges des
"Alpes mancelles".



Ci-contre :
Saint-Céneri-le Gérei.



Une singularité renforcée.

Si les formes du relief n'ont pas changé, les transformations du paysage végétal ont inversé certains rapports. Hier, les plateaux avaient une parure de haies arborées et de vergers tandis que, sur les versants abrupts, les roches et les landes occupaient une grande place et y mêlaient les teintes variées du granite, des frondaisons et des bruyères. Aujourd'hui les vallées ont étoffé leur couverture forestière et la Sarthe comme le Sarthon coulent entre des pentes boisées. Mais, sur les plateaux, les remembrements et une agriculture plus intensive ont effacé le bocage maillé ; les labours ont remplacé la moitié des herbages et on peut apercevoir, au loin, les hauteurs de la Forêt de Multonne.



Ci-dessous :
Eaux vives et nature sauvage.



Ci-dessous :
L'église de Saint-Céneri,
gardienne du village.

Un paysage chargé de souvenirs à conserver.

Célébre depuis que J.-R. Pesche, en 1842, l'assimila aux Alpes et qu'en 1861 A. du Peyrou en fit le titre d'un livre, cette région a attiré les peintres avant qu'y viennent de nombreux touristes. L'histoire y est sensible à chaque pas. La chapelle Saint Céneri (XIV^e siècle) évoque l'oratoire du saint, les forges de La Bataille et de Saint-Denis-sur-Sarthon l'industrie sidérurgique au bois qui dura jusqu'en 1802, les moulins de Saint-Céneri et de Trotté l'utilisation de la force hydraulique. La vallée demande à conserver son caractère sauvage et peu occupé pour que la qualité architecturale de ses bâtiments reste préservée dans son cadre escarpé et boisé.

Ci-dessous :

La chapelle de Saint-Céneri.



Ci-dessous :
Saint-Céneri-le-Gérei.



Communes concernées

• *Département de l'Orne :*
La Ferrière-Bochard / Saint-Céneri-le-Gérei / Saint-Denis-sur-Sarthon.